

Ces deux mots : *savoir* et *culture* me fournissent précisément le sujet de cette modeste étude. L'enseignement secondaire — celui-là même qu'on reçoit dans nos collèges classiques du Canada — doit-il tendre à donner aux enfants et aux jeunes gens surtout du *savoir* ou bien de la *culture* ? Voilà le point auquel je voudrais m'arrêter.

On rencontre si souvent des gens, d'ailleurs bien intentionnés, qui sont loin d'être *documentés* sur une telle question, qu'il n'est pas inutile de l'étudier. C'est bien vite fait de crier qu'il faut supprimer le latin et le grec de notre enseignement, que tout ce bagage du moyen-âge ne convient plus aux besoins de nos temps, que personne ne parle ni n'écrit le grec et que très peu parlent et écrivent le latin, enfin, qu'il faut être de son temps et viser aux choses pratiques ! Mais ne serait-il pas équitable aussi, avant de juger la question, d'interroger les professionnels, de scruter les témoignages des hommes du *métier* et d'étudier les faits attestés par ceux qui ont des choses de l'enseignement une connaissance aussi pratique qu'approfondie ?

Or, de tous les discours et documents qui ont été récemment publiés en France à propos de la réforme dont j'ai parlé, il se dégage une note générale qui n'est guère propre à réjouir ceux de nos réformateurs qui tombent le grec et le latin.

Cette note je voudrais essayer de la saisir et de la fixer. Ce sera, je pense, aussi instructif qu'intéressant.

J'ai là, sous mes yeux, avec le texte même de la réforme de l'enseignement secondaire, le rapport supplémentaire de M. Ribot, président de la commission parlementaire, qui a longuement étudié la question, la lettre du ministre M. Leygues au même M. Ribot, les articles de M. Fouillé, le discours que vient de prononcer (30 juillet) le nouveau ministre, M. Chaumié, sur la même question, et enfin des extraits du long débat qu'a suscité au sénat l'interpellation Denoix, notamment les discours de MM. Denoix, Fabre, Wallon et de Lamarzelle.

C'en est assez, il est permis de le croire, pour être à même de se former sur le sujet une opinion motivée.